

sous-tend l'incitation à faire des échanges<sup>4</sup>. La divergence entre les prix d'autosuffisance et les prix de libre-échange n'explique que partiellement les gains découlant du commerce. Une explication plus complexe de ces gains devrait tenir compte des facteurs sous-jacents qui engendrent des écarts de prix, créant ainsi les conditions propices à un commerce mutuellement bénéfique. Ces facteurs sont ceux qui se profilent derrière les sources de l'avantage comparatif. Ils incluent des choses telles que les différences au niveau de la technologie et de la dotation en ressources. De plus, il y a d'autres gains issus du commerce qui ne sont pas liés aux différences entre pays. En particulier, les pays participent au commerce pour exploiter des économies d'échelle au niveau de la production ou pour avoir accès à une plus grande variété de biens. En outre, si l'ouverture au commerce réduit ou supprime le pouvoir monopolistique ou hausse la productivité, cela engendrera des gains liés au commerce au-delà de ceux que l'on reconnaît habituellement. Enfin, le commerce peut aussi avoir des effets bénéfiques sur la croissance.

### **Différences au niveau de la technologie**

Comme nous l'avons mentionné, les différences entre les pays sont l'une des raisons principales pour lesquelles ils participent au commerce. Le modèle ricardien et ses prolongements font ressortir les différences technologiques comme étant la source de l'avantage comparatif. Cela a été illustré dans l'exemple de l'Angleterre et du Portugal employé par Ricardo, où la main-d'œuvre était le seul facteur de production<sup>5</sup>, de sorte que les différences au niveau de la technologie ressortent sous la forme de différences dans la

quantité d'extrants qui peut être produite à partir d'une unité de main-d'œuvre. Ces différences permettent à chaque pays d'exploiter son avantage comparatif et d'accroître la richesse économique.

### **Différences dans la dotation en ressources**

Puisque le modèle ricardien suppose que la main-d'œuvre est le seul facteur de production, les différences au niveau de la productivité de la main-d'œuvre sont donc les seules sources possibles d'avantage comparatif entre les pays dans ce modèle. Manifestement, toutefois, les écarts de productivité de la main-d'œuvre ne sont pas la seule source d'avantage comparatif. Les différences dans la dotation en ressources jouent aussi un rôle. À titre d'exemple, les pays qui sont relativement mieux dotés en terres fertiles ont plus de chance d'exporter des produits agricoles.

L'idée selon laquelle le commerce international est dicté par les différences dans les dotations relatives en facteurs entre les pays est à la base du modèle du commerce de Heckscher-Ohlin. Étant donné que ce modèle met l'accent sur une autre source d'avantage comparatif – les dotations en facteurs, il offre une explication supplémentaire des profils d'échanges. Le modèle repose sur la théorie selon laquelle un pays préfère produire, et a tendance à exporter, un bien qui requiert une grande quantité du facteur qu'il possède de manière relativement abondante. Cependant, dans le modèle Heckscher-Ohlin, les gains découlant du commerce sont essentiellement similaires à ceux du modèle ricardien : autrement dit, ce sont des gains découlant de la spécialisation qui surviennent en raison des différences existant entre les pays.

4 Les gains découlant du commerce reposent sur l'hypothèse que si un pays peut échanger à tout ratio de prix autre que ses prix intérieurs, il sera en meilleure posture que s'il produit le bien lui-même (c.-à-d. qu'il est autosuffisant - ce que les économistes appellent l'état d'autarcie). Il y a trois axiomes fondamentaux au sujet des gains découlant du commerce : i) le libre-échange est meilleur que l'autosuffisance ; ii) un commerce restreint (c.-à-d. un commerce limité par des barrières commerciales) est préférable à l'autosuffisance; iii) pour une économie de petite taille (c.-à-d. une économie qui est trop petite pour avoir une influence sur les prix mondiaux), le libre-échange est préférable au commerce restreint.

5 Le fait que la main-d'œuvre soit le seul facteur de production est propre au modèle ricardien. La plupart des autres conditions, par exemple la concurrence parfaite, l'absence de coûts d'échange, les rendements d'échelle constants, une dotation fixe en ressources et l'immobilité internationale des facteurs, sont des hypothèses courantes dans les modèles traditionnels du commerce international.